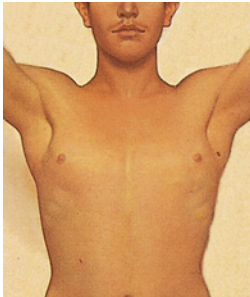


HETERO

suivi de

MA FORÊT FANTÔME

Denis Lachaud



ACTES SUD - PAPIERS

ACTES SUD - PAPIERS
Fondateur : Christian Dupeyron
Editorial : Claire David

Illustration de couverture :
Anonyme, *Jeune homme*, DR

© ACTES SUD, 2003
ISSN 0298-0592
ISBN 978-2-330-11298-1

HETERO

suivi de

MA FORÊT

FANTÔME

Denis Lachaud

HETERO

à Carine

PERSONNAGES

LA FAMILLE GATTAL :

PÈRE 1 (*le fils l'appelle "père"*), un Jean Gabin de soixante ans.

PÈRE 2 (*le fils l'appelle "papa"*), un Lino Ventura de soixante ans.

FILS (*le prétendant*), bientôt quarante ans.

PROMIS (*directeur de la société Booster International*), la trentaine.

NEGOS (*l'entremetteur*).

Il y a dans cette pièce deux types d'hommes (individus de sexe masculin) comme il y a dans notre société deux types d'êtres humains : les hommes et les femmes.

Rien dans le jeu des acteurs ne différencie les uns (père 1, fils, Negos) des autres (père 2, promis). Ce sont tous des hommes (individus de sexe masculin). C'est le texte qui indique la différence entre les uns et les autres, quand il y en a une.

L'appartement des Gattal et l'appartement du promis fonctionnent ensemble comme les deux moitiés d'un même fruit. Cependant, il y a la moitié "supérieure" (l'appartement des Gattal) et la moitié "inférieure" (l'appartement du promis).

ACTE I

———— scène 1 ————

Chez les Gattal.

PÈRE 2. Mon fils, les hommes naissent et croissent et prennent une place, chacun selon ses droits et ses devoirs, chacun tirant de ses possibilités ce que volonté et circonstances lui permettent d'accomplir. Proportionnellement à l'énergie dont il dispose. Toi comme les autres. Je veux dire, toi pas plus que les autres n'y échappes. Tu es né ici, n'importe où, dans la peau de n'importe qui et les chanceux tombent du bon côté de la barrière ce qui a été ton cas réjouis-toi remercie le hasard chaque jour, pour cette identité, ce pedigree, reçus au petit bonheur, et aussi pour cette enveloppe corporelle héritée du mélange des gènes de ton père et des miens, là aussi roulette, black jack, excitera-t-il les sens, les rebutera-t-il, cet enfant, quand il sera grand, et toi encore qui t'en tires avec les félicitations du jury, sans raison objective, sans effort mais passons, tant mieux pour toi. En résumé tu as tout pour toi. Or tu vivotes en enchaînant les petits boulots de gardien de nuit, de manutentionnaire, de videur de boîte et que sais-je encore et le temps passe. Bientôt quarante ans et pas d'époux. Encore un printemps un été envolés, tous les jeunes se sont accouplés alentour, et toi toi tu n'as pas réussi à choisir un homme à intéresser un homme à attirer sur toi le regard d'un homme, pas un seul. Ça ne peut plus durer ça ressemble à quoi ?

...

Ça ne peut plus durer tu as bien entendu ?

FILS. Papa, je n'ai oui je t'ai entendu je n'ai la prétention d'échapper à aucune condition humaine évidemment que je t'ai entendu, ce besoin de tout teinter de baroque, systématiquement. Comme les autres, je fais comment dire la somme des perspectives compo-

sant mon éventail des possibles et pour ce faire, je jauge je jauge raisonnablement je jauge la volonté que je suis capable d'opposer à l'immobilisme naturel des choses la pesanteur de, je mesure la quantité d'énergie à ma disposition.

Je n'ignore pas la chance qui m'a fait naître ici, chez vous, du bon côté de la barrière non non tu peux me faire le plaisir de me croire non. Là où bonne fortune offre identité, pedigree et corps bien fait (oui papa j'en suis pleinement conscient), je vois une occasion de me réjouir, sachant qu'aussi bien c'est vrai quand on y pense j'aurais pu me retrouver le bec dans l'eau à regarder les autres profiter de la vie quand moi je serais enchaîné à l'existence grise de celui qui n'a pas eu de chance à la roulette au black jack ou autre jeu de hasard je te suis à cent pour cent là-dessus. Cependant, il me paraît utile de préciser que je n'ai occupé aucun poste de gardien de nuit ni de manutentionnaire ni même de videur de boîte depuis des lustres (de gardien de papa enfin, pourquoi pas de je ne sais pas moi de enfin et puis quoi encore), que j'ai été embauché oui embauché mais je veux dire vraiment chez Booster International au mois de février en qualité de chef de produit, oui, rien moins, non mais tu avais l'air de je n'ai pas terminé s'il te plaît je voulais en venir je voulais dire que j'ai travaillé au même endroit chaque jour du matin au soir, sans compter mes heures je sais de quoi je parle, ai consacré printemps été à mon intégration professionnelle, à la reconnaissance de mes compétences par mon supérieur hiérarchique et par voie de conséquence me suis peu soucié des regards qui pouvaient s'attarder puisque papa des regards tu en parles des regards qui pouvaient s'attarder sur ma personne, n'ai ambitionné d'intéresser ni de choisir qui que ce soit à vous présenter à toi et à père. Sache néanmoins que j'attire sans souci les regards des hommes les plus exigeants, les plus à cheval sur critères de choix précis car mûrement réfléchis. Je précise entre parenthèses.

PÈRE 1 (*en entrant*). Tu écoutes ton papa quand il parle ?

FILS. Oui euh oui ?

PÈRE 1. Tu as bien entendu ce qu'il a dit ?

FILS. Oui ? Père.

PÈRE 1. Qu'est-ce qu'il a dit ?

FILS. Ça il a dit ça ne peut plus durer.

PÈRE 1. Ça ne peut plus durer capitaine ça ressemble à quoi ? Tu es jeune, tu es beau, ta musculature tient encore sans béquille ni artifice, tu es vigoureux, tu as de l'endurance, tu sais donner du plaisir, ta semence est épaisse et riche, nous t'avons élevé en t'offrant le meilleur, en sacrifiant souvent nos aspirations personnelles aux besoins du petit animal énergique voire violent que tu as été, nous t'avons lentement et patiemment écarté de la voie de la bête... Continue mon boxeur je t'ai interrompu.

PÈRE 2. Comme ton père te l'expose clairement, nous avons à chaque étape de ton développement encouragé tes désirs, nous les avons anticipés, cultivés, titillés par tous les moyens, déployant des trésors d'inventivité, nous avons fait de toi un enfant éveillé, curieux, avide de connaissance, tu as eu droit à la meilleure éducation dans les écoles et les universités les mieux cotées et les plus chères...

PÈRE 1. Un enfant insatiable...

PÈRE 2. Et tu parlais de loin comme tous les enfants avant toi et tous ceux à venir qu'il faut écarter de la voie de la bête... De loin n'est-ce pas ?

PÈRE 1. De très loin...

PÈRE 2. Nous sommes restés jeunes, forts et séduisants et performants aussi longtemps qu'il a été nécessaire de t'offrir le modèle d'un couple uni dans la joie de l'amour passionné, je te rappelle que je t'ai enfanté dans les pires douleurs mais heureux de ton arrivée, mais soutenu par la perspective de tes nombreux succès à venir, mais sans jamais perdre de vue que le jeu en valait la chandelle, que je serais récompensé un jour par ton rayonnement d'homme mûr...

PÈRE 1. D'homme accompli tu n'es pas un homme accompli. Tant que tu n'as pas uni ta destinée à celle d'un autre, tant que vous ne vous êtes pas accouplés, tant que du fruit de cet accouplement n'est pas née votre descendance...

PÈRE 2. Tant que tu n'as pas donné à ton fils notre nom, ce nom que ton grand-père a donné à ton père qui te l'a donné et à ta

place je me réjouirais d'être demandeur, d'être celui qui peut se permettre de demander à épouser, celui qui se sert, qui transmet son nom...

PÈRE 1. Comme je te l'ai transmis...

PÈRE 2. ... Et non pas celui que le destin et sa condition obligent à attendre une offre, à attendre d'être choisi, celui qui prend ce qu'on lui donne, résigné au pire, bien content quand le sort lui réserve une agréable surprise et je te prie de croire que tout le monde n'a pas la chance qui a été la mienne de se voir offrir en mariage un homme beau, fort, bien pourvu et fertile, sensible et intelligent, un homme en tout point remarquable, non, tout le monde n'a pas la chance d'épouser un homme de la trempe de ton père... Tu es le prétendant, cow-boy. Tu n'auras pas à subir le sort du promis, pas de hasard malheureux, pas de mari violent, pas de mari impuissant qui t'accuserait d'être la cause de la malédiction, te battrait, répudierait ou tuerait, non plus ne devras porter en ton sein les enfants qui constituent la descendance du foyer familial, remercie le sort.

PÈRE 1. Il te faudra seulement t'assurer que ta descendance est bien le fruit de ta semence, tâche complexe, cause de stress depuis que l'homme a compris que dans son champ, c'était le taureau et non la terre qui fécondait la vache, tu devras t'assurer que tu es bien le mâle fertilisant...

PÈRE 2. Que ton époux ne va pas en ton absence fauter avec le premier joli cœur qui passe (et tu ne seras pas la victime de celui qui voit des jolis cœurs partout et bat son époux quand il ne le tue pas tout simplement dès qu'il le soupçonne de s'être offert à autre sexe érigé que le sien...

PÈRE 1. Et le soupçon est chose bien terrible, bien ennuyeuse...

PÈRE 2. Le soupçon ne s'appuie bien souvent que sur le manque de confiance en soi du mari qui se croit trahi par l'époux qu'il a choisi et fait sien...

PÈRE 1. Le nombre d'hommes qui ont été pendus ou brûlés ou lapidés ou passés à la roue jusqu'à ce que mort s'ensuive, sacrifiés en place publique parce que le doute s'était insinué dans l'âme de ceux qui les avaient choisis, menaçant leur honneur,